



LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

6 avril

Théâtre Ledoux

BÔPEUPL

[Nouvelles du parc humain]

Michel Schweizer – La Coma
Artiste associé

durée 1h40



Rencontre

À l'issue de la représentation, restez en salle pour une discussion avec l'équipe artistique animée par Stéphanie Ruffier, critique théâtrale et professeure de lettres.

Conception et direction Michel Schweizer
Interprétation Aliénor Bartelmé, Patrick Bedel, Marco Berrettini, Jérôme Chaudière, Frank Micheletti, Frédéric Tavernini, avec la collaboration du philosophe Dominique Quessada
Collaboration artistique Cécile Broqua et Anne Kersting
Scénographie Éric Blossé et Michel Schweizer
Travail vocal et musical Dalila Khatir
Photographie Ludovic Alussi, Antoine Herscher, Frédéric Desmesure
Création vidéo Manuelle Blanc
Création lumière Éric Blossé
Création sonore Nicolas Barillot
Régie générale et suivi de construction décor Jeff Yvenou
Régie lumière Éric Blossé ou Vincent Bourgeau
Régie son Nicolas Barillot ou Sylvain Gaillard
Construction décor Michel Petit
Accompagnants Johann Daunoy, Justine Olivereau, Gwendal Wolf
Direction de production Nathalie Nilias
Administration et production Éliasa Miffurc

Production La Coma
Coproduction Les 2 scènes, Scène nationale de Besançon; La Ménagerie de Verre - Paris; Le Théâtre d'Arles, Scène conventionnée d'intérêt national, art et création - nouvelles écritures; CCN Malandain, Ballet Biarritz; Scène nationale Carré-Colonnes - Bordeaux Métropole; La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine - Bordeaux · La Rochelle; L'Onde Théâtre, centre d'art, Scène conventionnée pour la Danse - Vélizy-Villacoublay; Espaces Pluriels, Scène conventionnée danse - Pau; OARA (Office Artistique Nouvelle-Aquitaine); Le ZEF, Scène nationale de Marseille; Centre national de danse contemporaine - Angers dans le cadre de l'Accueil Studio; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie dans le cadre d'une Bourse d'écriture
Accueil en résidence et soutien Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon; Centre national de danse contemporaine - Angers dans le cadre de l'Accueil Studio; Théâtre de l'Oiseau-Mouche; Centre chorégraphique national Roubaix Hauts-de-France
Soutien à la résidence de reprise ministère de la Culture - Drac Nouvelle-Aquitaine; OARA; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon; Le ZEF, Scène nationale de Marseille; La Coma

photographie © Frédéric Desmesure



Documentaire-fiction à propos des liens qui nous séparent

Le metteur en scène Michel Schweizer dynamite les codes du théâtre, en réunissant, depuis vingt-cinq ans, des communautés provisoires auxquelles il propose de rester au plus près de leur nature. Mais, à l'heure où les désunions affectent notre société, il s'interroge sur notre incapacité à faire communauté. Il invite ici six personnalités qui lui sont familières : une adolescente, les chorégraphes Marco Berrettini et Frank Micheletti, deux danseurs et un comédien de l'Oiseau-Mouche. Ensemble et à travers leurs parcours singuliers, ils dressent un état des lieux des notions d'interrelation et d'altérité. D'un humour revitalisant et d'une intelligence piquante, *BôPEUPL* est une expérience qui a valeur de soin.



Note d'intention

Préambule 1

Nous traversons une époque dans laquelle a pris place une vaste et discrète entreprise qui œuvre à nous tenir dans une relation complexe et dégradée au vivant. En effet, des logiques ultralibérales s'attachent à soumettre nos vies à de vastes illusions – celles, entre autres, d'avoir la liberté de choisir, d'accéder à une jouissance sans entrave, de croire à la réalisation future de nos utopies de vie, de nous singulariser dans l'étau d'une standardisation culturelle toujours plus grande. Pour favoriser cela, rien ne doit donc interrompre la libre circulation des images, la libre dynamique des échanges numériques, la libre acquisition empirique des données, des savoirs et des connaissances, ni entraver nos perceptions assistées du monde global et surtout pas l'échec systématique de la promesse qui les habite : celle de nous garder dans une relation vivante et authentique au monde...

Nous sommes, semble-t-il, comme dans l'attente d'une vie bien réelle, une vie en relation intense avec son milieu, une sorte d'écologie du vivant, ou l'interaction véritable, vitale entre un organisme et son environnement. Quand nous réussissons à libérer des espaces de pleine autonomie, ils sont très vite rattrapés par un phénomène d'*entertainment*, une technique qui permet d'annexer, d'occuper notre espace psychique par la mise en valeur d'événements qui s'enchaînent, habilement médiatisés, sollicitant notre participation émotionnelle à l'intensité dramatique qu'on leur fabrique. C'est une occupation qui sert pleinement l'exercice contemporain du pouvoir... une forme d'asservissement des sujets grâce à l'importance, toujours plus grande que ces derniers accordent à la répétition des événements et aux formes de jouissance qu'ils leur procurent. Une vie bien remplie dirait-on, mais prise en main par des logiques décidées à nous entretenir dans une forme de détachement de la vie réelle et nous soustraire aux expériences véritables, en favorisant un attachement compensatoire aux horizons fictifs qui désormais délimitent notre périmètre vital.

Préambule 2

Plombés par un excès de déceptions plus ou moins conscientes, nous voici, souvent, occupés à rechercher des niches où nous pouvons faire un pas de côté, des espaces protégés qui redonnent du sens à ce qui justifie notre réunion humaine.

Certains savent que des lieux publics comme les théâtres offrent des espaces/temps où les conditions d'appréhension du réel sont propices à cela.

Et pour que notre occupation individuelle et collective y rencontre quelques précieux bénéfices, il est nécessaire que l'intervention spectaculaire qui s'expose, à l'écart du flux de nos quotidienneté, porte la promesse de nous rendre plus attentif au vivant, qu'elle nous rappelle la teneur et la richesse de notre monde commune, de notre vie commune...

— Michel Schweizer

Entretien

Pour ce spectacle, tu as choisi de convoquer la pensée du philosophe Dominique Quessada. Peux-tu nous expliciter ce qui t'intéresse dans ses analyses sur la relation à l'Autre ?

Michel Schweizer Je constate une séparation toujours plus grande entre le sujet et son milieu (l'autre et la nature) dans tous les champs de la vie humaine. Le philosophe Dominique Quessada, après avoir entrevu la disparition de l'Autre dans le développement de nos sociétés, note aujourd'hui l'impérieuse nécessité à considérer l'inséparation comme l'issue véritable pour faire monde commun. Après nous être abîmés et avoir négligé le milieu qui nous héberge, il serait temps de nous considérer inséparés, que notre espèce accepte l'évidence d'appartenir à une globalité (humaine et naturelle). Malheureusement, les logiques ultra-libérales exigent le contraire : un état de séparation qui érige l'individualisme et les intérêts particuliers comme la règle cardinale qui doit structurer désormais nos sociétés.

Comment parvenir à traiter de ces notions sur une scène de théâtre ?

Il y a une urgence pour moi à faire entendre la lecture qu'un philosophe comme Dominique Quessada fait de l'état actuel de notre vie sociale et des formes de cohabitations qui se délitent. Tout l'enjeu est que sa réflexion puisse se rendre accessible dans le contenu d'une forme spectaculaire, sans que celle-ci puisse apparaître comme une parole savante et frontale.

Ce qui semble remarquable dans ce nouveau projet, c'est la singularité des différentes personnalités que tu réunis sur scène. Qu'est-ce qui a guidé tes choix dans la composition de ce collectif ?

Pour exemplifier la notion d'altérité qui est la base de ce nouveau projet, il était nécessaire que je m'attache à réunir des singularités qui, d'ordinaire, n'auraient pas une raison particulière de se rencontrer. Les profils réunis ici divergent dans ce qui les définit, à la fois du point de vue de l'âge, du milieu dans lequel ils s'inscrivent, de leur vie sociale ou de leur activité professionnelle. Ce sont pour certains des danseurs matures au positionnement très repéré socialement, intégrés institutionnellement, ce qui leur permet de se mettre dans une forme d'absence au monde tout en étant très actifs en termes d'exhibition. Je conserve pourtant des doutes sur les artistes qui ont une pratique spectaculaire. Souvent, il m'arrive de regarder un danseur comme quelqu'un qui évolue dans une zone de plaisir autocentrée sans saisir véritablement quelles croyances fondent sa pratique, sans que la complexité du monde puisse contrarier son appétit d'exhibition... Ce n'est pas le cas avec quelqu'un comme Patrick Bedel, un autodidacte pur et dur qui a adopté une vie sociale volontairement à la marge. Je suis convaincu de ce casting dans le sens où il rassemble vraiment une très belle diversité de personnalités dont les places sociales sont assez singulières. Mon intention est de les réunir, non pas autour d'un sujet spectaculaire, mais d'exposer leurs personnalités à travers les relations interpersonnelles et interdépendantes qu'exige la réalisation d'un tel projet.

Une des particularités des spectacles que tu mets en scène est bien souvent le naturel, l'apparente authenticité avec laquelle les interprètes vivent et interagissent sur le plateau. Pourquoi rechercher ces « effets de réel » ? Quelles places réserves-tu à l'artifice et à la fiction ?

Le degré d'authenticité et de vérité recherché est inhérent à la nécessité que chaque personnalité, présente sur scène, soit reconnaissable à travers le naturel qui le définit le reste du temps. Le lieu théâtral et l'espace d'exhibition qu'il propose exigent, selon moi, que la vie authentique occupe les formes et tienne à distance toute tentative de simulacre...

Dans *BôPEUPL*, j'attends des interprètes qu'ils portent sur scène des propos sur le monde, les plus documentés possible, et surtout que cela soit partagé d'un point de vue humain. Il faut vraiment que cette communauté particulière, cette somme d'individualités se saisissent humainement des questions existentielles qui traversent le spectacle. Comment perçoivent-ils ce phénomène d'« inséparation » ? Comment se manifeste-t-il dans leur propre vie ? Quel degré de conscience leur permet d'accéder à ce constat partagé ou pas ? Quelle critique, quels doutes peuvent-ils opposer ? Mais cette sincérité-là ne doit pas pour autant se départir d'une part d'ambivalence et d'une dose d'humour et d'ironie salutaire...

Avec toutes ces personnalités, nous sommes confrontés à des récits qui pourraient nous entretenir dans une forme de trouble. Un jeu de dupe qui devrait susciter une certaine acuité, conduisant le spectateur à se demander ce qui est vrai et ce qui est faux là-dedans. Dans tous les cas, cette somme de récits met en crise la place de la fiction. Elle doit rappeler le monde.

— propos recueillis par Cécile Broqua

Parcours

Michel Schweizer – La Coma

Créée en 1995 et ironiquement identifiée comme Centre de profit en 2003, La Coma reste une modeste entité culturelle implantée en Aquitaine, destinée à couvrir la diversité des pratiques artistiques (créations / performances / workshops...) que Michel Schweizer s'applique à développer en direction des publics et en faveur d'une redéfinition de la notion de « profit ». Faire qu'on puisse penser collectivement la nécessité d'un espace public où le temps passé serait le bénéficiaire d'une expérience culturelle, sociale et/ou artistique, suppose alors de penser toute action artistique comme une expérience sensible (sociale) et esthétique (artistique), capable de redynamiser du désir désintéressé chez chacun d'entre nous.

Pour ce faire, La Coma ne saurait envisager autrement son travail que dans une attitude et une entreprise de résistance politique à un climat social bien délétère...

Inclassable, bien qu'inscrit dans le champ chorégraphique, Michel Schweizer opère, dans ses différentes créations, un croisement naturel entre la scène, les arts plastiques et une certaine idée de « l'entreprise ». Sa pratique consiste à décaler les énoncés et à réinjecter une réalité sociétale ou humaine sur scène, en admettant avec pessimisme ce qu'on ne peut admettre : les institutions culturelles et les œuvres sont une affaire de « business ».

Aliénor Bartelmé

Passionnée de musique, Aliénor Bartelmé pratique depuis son enfance le chant et l'alto au conservatoire de Bordeaux. En janvier 2017, avec quatre-vingt autres adolescents bordelais, elle participe au casting pour la création du spectacle *Cheptel* de Michel Schweizer. Elle fait partie de la distribution lors de la création en octobre 2017 dans le cadre du FAB à Bordeaux, et pour l'ensemble de la tournée depuis.

Jérôme Chaudière

Jérôme Chaudière rencontre Michel Schweizer en 2018 pour les auditions du spectacle *Les Diables* (joué aux 2 Scènes en septembre 2020). Passionné de littérature, il découvre le théâtre à la fin des années quatre-vingt dix, au sein d'une troupe amateur de Clermont-Ferrand, sa ville d'origine. Très vite, il ressent l'envie d'aller plus loin dans sa pratique et intègre en mars 2015 la Compagnie de l'Oiseau-Mouche, qui réunit des comédiens professionnels en situation de handicap mental. Sensible aux valeurs d'ouverture et de diversité portées par l'Oiseau-Mouche, et acteur d'un théâtre qui permet de rendre plus lisible le monde, il développe une prise de conscience accrue de sa présence au plateau. Il est repéré en 2017 par Sylvain Maurice pour interpréter Bibi dans le spectacle éponyme.

Patrick Bedel

Patrick Bedel est né à Marseille le 29 juin 1960. Il y a vécu trente-quatre ans, son enfance, sa jeunesse et ses débuts de vie d'homme. Enfants de la cité, avec ses deux filles et leur mère, ils ont fait le choix de l'Ardèche il y a vingt-six ans. Il a eu plusieurs métiers, notamment ambulancier, maçon, agriculteur. C'est un cancer qui a mis fin à son parcours professionnel en 2008. En 2010 il essaie le théâtre, puis la danse, puis l'écriture, puis le slam. Il pratique aujourd'hui avec bonheur toutes ces disciplines, et d'autres, essaie de prendre soin de lui et de vivre au présent.

Marco Berrettini

Danseur et chorégraphe italien, Marco Berrettini gagne en 1978 le championnat allemand de danse Disco. À dix-sept ans, il se forme à la Folkwangschulen Essen, sous la direction de Hans Züllig et Pina Bausch. Il étudie pendant deux ans l'ethnologie européenne, l'anthropologie culturelle et les sciences théâtrales à l'Université de Francfort. Depuis, Marco Berrettini a produit une trentaine de spectacles avec sa compagnie. Son activité s'étend de la performance dans un musée à la collaboration avec des réalisateurs de films, de l'installation avec des plasticiens au dîner avec des gens célèbres qui ne le connaissent pas.

Frank Micheletti

Danseur et chorégraphe, Frank Micheletti habite un corps tout terrain et imagine son activité comme une corpogéographie. Collectionneur de ricochets, il se dépossède par intentions semi-troubles avec des explorations appelées *Collections secrètes* et *No Filter*. Il organise aussi un cosmos dansant et sonore bien nommé *Constellations*, dans la rade toulonnaise. Guidé par une pensée géographique, il s'intéresse aux jungles de l'occidentalisation et aime observer les transformations en cours dans l'espace urbain et regarde l'interconnexion des mondes comme une respiration – corps urbain dans lequel il se permet de poser des séries de projets et créations qui enrichissent sa palette d'interventions.

Frédéric Tavernini

Après avoir dansé au Ballet national de Nancy et de Lorraine, Frédéric Tavernini devient soliste pour le Bèjart Ballet Lausanne, le Ballet de l'opéra de Lyon, les Grands Ballets canadiens et le Ballet national de Marseille. Il travaille avec des chorégraphes de renom, et avec le groupe d'art Gravel Art Group. En 2009, il crée *Wedged in the Red Room*. *Le Tématome*, sa dernière création, a été présenté à Tangente en 2013. Depuis 2012, il danse partout dans le monde en duo avec Louise Lecavalier dans *So Blue*. En 2019, Noé Soulier lui écrit le solo intitulé *Portrait de Frédéric Tavernini*.

Prochainement

13 & 14 avril

Espace | Ciné-spectacle

Retour de flamme

Serge Bromberg

Retour de flamme revient aux 2 Scènes avec « Femmes, Femmes, Femmes », nouveau programme, hommage aux femmes réalisatrices. Serge Bromberg plonge petits et grands dans l'ambiance des premières projections de cinéma, grâce à des films muets qu'il a sauvés de l'oubli.

4 & 7 mai

Théâtre Ledoux | théâtre

À poils

Alice Laloy

La rencontre entre spectateurs et acteurs ne semble pas avoir été prévue. Seuls trois techniciens bourrus et leurs caisses occupent l'espace vide. C'est là le point de départ farfelu d'une fabrication, en direct et en musique, d'un décor-cocon qui débordera vite de poils. Difficile d'en dire plus, tant le mystère habite cette performance scénographique insolite...

du 4 au 6 mai

Espace | Théâtre

Outside

Kirill Serebrennikov

Kirill Serebrennikov, ex directeur du Gogol Center de Moscou, imagine la conversation qu'il aurait eue avec l'artiste chinois Ren Hang, qui s'est suicidé deux jours avant leur rencontre. Le dramaturge russe s'inspire de photos et de poèmes du défunt pour orchestrer un ballet espiègle, poétique et sensuellement cru.

lundi 9 mai

Espace | Musique

ManaM

E'Joung-Ju & Sébastien Boisseau

Comme on jette un pont pour aller et venir d'une rive à l'autre, les deux artistes traversent les époques et les musiques, dont celles du sanjo et du minyo, musiques populaires coréennes du XVIII^e siècle, pour franchir les frontières entre l'improvisation et les compositions originales.

Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de
Besançon

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



RÉGION
BOURGOGNE
FRANÇHE
COMTÉ

doubs
le Département

interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté (ainsi que dans le cadre du plan France Relance), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz), de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 dans le cadre du projet CDuLaB.

Licences d'entrepreneur de spectacles : L-R 2021-006536/006340/006300/006460

Programme de salle *BôPEUPL* [Nouvelles du parc humain] - Les 2 Scènes | avril 2022
Imprimé par la Ville de Besançon

IMPRIM'VERT*



onda



centre national
de la chanson des
variétés et du jazz



Centre
des Œuvres
de Besançon



SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

